

Allocution de Jean-Claude GAUDIN
Cérémonie de clôture du 6ème Forum Mondial de l'Eau
Samedi 17 mars 2012 à 11h15, Parc Chanot

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Président du Comité International du Forum, (M. Ben Braga)

Monsieur le Président du Conseil Mondial de l'Eau, (M. Fauchon)

Mesdames, Messieurs les Elus,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Je vous ai dit ma fierté, lundi matin, en vous accueillant à Marseille pour l'ouverture de ce 6^e Forum mondial de l'eau. Au risque de me répéter, je vais y ajouter, cinq jours plus tard, ma reconnaissance.

Car en cinq jours, que de travail accompli ensemble au service de l'eau !

Près de 25 000 visiteurs et plus de 1.000 intervenants, un millier d'heures de débats et plus de 400 sessions ou événements, 120 délégations ministérielles, près de 800 maires, présidents de région et élus venus de toutes les régions du monde, un millier de journalistes et plus de 1.300 solutions publiées sur votre plateforme...

Je n'aurai pas l'audace ni l'arrogance de crier victoire comme d'autres se sont cru autorisés à parler d'échec avant même l'ouverture de ce Forum. Mais je dirai, oui, avec humilité, « Mission accomplie ».

Car tout au long de la semaine, j'ai vu des milliers de femmes et d'hommes, le sourire aux lèvres mais l'esprit concentré sur un objectif commun.

Des milliers d'hommes et de femmes parlant une bonne dizaine de langues différentes mais portant toutes et tous un seul message, une seule ambition : proposer des solutions pour que le droit à l'eau et à l'assainissement devienne une réalité universelle.

J'ai parcouru ce parc Chanot d'une conférence à l'autre et j'ai vu des salles pleines, j'ai croisé des congressistes attentifs, j'ai entendu des propos constructifs. Des propos qui répondaient, en écho, à l'interpellation vigoureuse que nous ont adressée deux jeunes Maliens à l'ouverture de nos travaux, au nom de tous ceux qui, dans le monde, subissent la soif, l'absence d'assainissement et leur cortège de malheurs.

Que nous ont-ils dit ? : *« Vous écrivez partout, qu'à Marseille, vous n'allez pas seulement parler mais apporter des solutions, des vraies solutions. Nous sommes venus les chercher ».*

N'ayons pas honte, mesdames et messieurs, de l'émotion que nous avons ressentie en les écoutant. Cette émotion, elle nous a fait responsabilité tout au long de la semaine. Et elle nous fera responsabilité longtemps encore.

Car le « Message de Marseille », le message humain, technique, financier, politique de Marseille, il vous appartient maintenant de le porter aux quatre coins de la planète. De le faire vivre et redoubler de puissance pour que, oui, nous puissions dire à Maï WALETTE et à Sid AHMED : « Promesse tenue ».

Ma promesse, celle de la Ville de Marseille, ce sont les trois engagements que j'ai pris ici devant vous et que, bien sûr, nous honorerons.

Le premier, c'est de réduire, d'ici 2020, notre consommation d'eau de 40% au moins grâce au contrôle de nos équipements, grâce au recyclage des eaux de nos fontaines ou grâce à la rationalisation de l'arrosage de nos jardins.

Notre second engagement, c'est d'aboutir, d'ici 2020, à la suppression de nos rejets d'eaux usées en mer afin de garantir dans la durée la certification « Eaux de baignade » pour les plages de Marseille.

Mon troisième engagement enfin, c'est de parvenir au risque minimum pour les personnes et les biens, en cas d'inondation, grâce à la mise en place de nouveaux outils pour la gestion des eaux pluviales.

Ma promesse, celle de la Ville de Marseille, ce sont aussi les 28 solutions que nous avons présentées lors de ce Forum et que nous irons porter et adapter partout où on les sollicitera.

Mais permettez moi de vous dire également, à l'heure de nous séparer, que le « Message de Marseille » est aussi un message de joie et d'espoir. Une semaine durant, notre ville s'est animée de vos fêtes et de vos soirées, de vos « *happy hours* » comme vous dites. Et je vous en remercie...

Je vous en remercie au nom de Marseille.

Je vous en remercie aussi au nom de l'eau. Car vous avez apporté la preuve, à la face du monde, que l'eau vaut bien une fête et que les problèmes les plus graves peuvent être traités à la fois avec le plus profond sérieux et la meilleure des humeurs.

Ce message, c'est aussi celui d'une ville d'accueil, qui s'est habillée de bleu et même de sa meilleure météo pour vous accueillir, et d'une ville de culture dont vous n'avez sans doute pas eu le temps de découvrir le formidable patrimoine environnemental, historique et culturel.

Aussi, permettez-moi de vous inviter chez nous dans un an, tout au long de l'année 2013 où Marseille sera « Capitale européenne de la culture ». Et si vos déplacements en ville ont pu connaître quelques contrariétés ici ou là, c'est justement parce que nous nous préparons à offrir à tous nos visiteurs, et à vous en premier lieu, un écrin à la mesure de notre richesse culturelle.

Ce message-là, dans lequel eau et culture ne font qu'un, portez-le s'il vous plaît chez vous. Portez-le maintenant jusqu'à Daegu, en Corée dont je salue ici le gouverneur de la province et le maire, à Daegu où l'on se prépare déjà, je le sais, à prendre le relais de Marseille, en 2015, pour que le temps des solutions devienne, lors du 7^e Forum mondial, celui des réalisations pour l'eau.

Je vous remercie.